

ANNUAIRE

STATISTIQUE & ADMINISTRATIF

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE

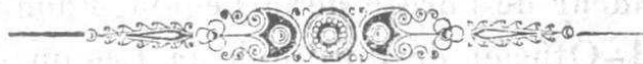
ET DU

DIOCÈSE DE BEAUVAIS,

Publié par ordre de M. le Préfet.

1859.

34.^e Année.



BEAUVAIS,

CHEZ ACHILLE DESJARDINS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

RUE SAINT-JEAN.

JANVIER 1859.

DÉLINCOURT, *Lincourt*, *Elincourt*, dans la vallée du Réveillon,

entre *Reilly* à l'est, *Lattainville* à l'ouest, *Chaumont* au nord, et *Montjavoult* au midi.

Le territoire, étroit dans sa région moyenne où est placé le chef-lieu, s'élargit vers ses extrémités au nord et au sud; dans cette dernière direction il s'étend dans une plaine, et il monte, dans le sens opposé, sur un plateau de calcaire grossier.

Le village est constitué par trois rues et plusieurs ruelles; une des rues, très-longue et très-anguleuse, a sa principale direction du nord au sud; une autre, à l'est de celle-ci, la rejoint en longeant à gauche la rivière, et la troisième s'embranchant aussi sur la première, se dirige vers le sud-est.

La plupart des habitations sont par groupe; on distingue surtout celui du *Mesnil* à l'est, *Cerisier* et *Egremont* au sud.

Sur le plateau, au-dessus et près d'*Egremont*, on a trouvé çà et là des restes de fondations de maisons et des puits remplis de briques et de tuiles brisées. On nomme le lieu *Tournois*. On remarque aussi à la porte de la ferme d'*Egremont* des vestiges d'anciennes fortifications. Il est probable qu'il a existé un château-fort sur ce point, et qu'il aura été détruit, ainsi que la partie du village qui s'étendait de ce côté, lors des guerres avec les Normands ou les Anglais.

Il faut aussi mentionner qu'il y a sur le territoire un triège appelé le *Cimetière des Gaulois*, et qu'on y a extrait des cercueils de pierre.

Délincourt était une ancienne seigneurie; la terre appartient aujourd'hui à M. le baron de La Porte, ancien gentilhomme de la chambre du roi, général d'artillerie en retraite; elle a été possédée pendant longtemps par le chapitre de Saint-Mellon, de Pontoise, puis par la famille de M^{me} de La Porte, du nom de *Fontaine-Martel*, dont plusieurs membres se sont distingués dans les armes; l'un d'eux, Jean Martel s'est trouvé à la bataille de Poitiers, où il a été tué après avoir sauvé le Dauphin dans la déroute.

Le patronage de la paroisse de *Délincourt*, maintenant succursale, sous l'invocation de saint Léger, était dévolu au chapitre dont on vient de parler.

L'église, placée dans le bas du village, est une construction qui remonte au onzième ou douzième siècle, sauf les latéraux qui appartiennent au treizième, et les autres additions faites au chœur et à la nef qui sont modernes.

Le clocher, au centre de l'édifice, est une tour quadrangulaire, en selle, dont l'étage supérieur est décoré aux angles de colonnettes engagées; elle est percée sur chaque face de deux

baies ogives accouplées avec colonnettes intermédiaires et latérales; chaque baie est couronnée d'un arc de dents de scie et appuyée sur une corniche de dentelures, soutenue comme celle sous le toit par des modillons à dessins variés.

Le chœur, auquel on a ajouté dans le sens de son axe une construction polygone, et le dessous du clocher, sont voûtés avec arceaux formés de deux boudins et un filet, croisés, descendant sur des colonnettes groupées à chapiteaux chargés d'emblèmes et d'autres dessins bizarres.

Les arcades séparant le chœur de la travée centrale et celle-ci de la nef, sont en ogives et leurs angles sculptés en tores.

Les transepts ont aussi des arceaux à double boudin avec filet, supportés par de simples colonnettes à longs chapiteaux et abaqes carrés. Le transept sud est percé dans le haut du pignon d'une petite fenêtre romane, et au-dessous d'une autre fenêtre en plein-cintre, mais remaniée comme celle de l'autre transept.

Les latéraux dont les voûtes sont soutenues par des nervures croisées à un simple boudin, qui portent sur des colonnettes engagées avec chapiteaux inachevés, reçoivent le jour, celui du midi par deux ogives, l'une simple, l'autre géminée avec rose, et celui du nord par une fenêtre semblable à celle-ci.

La nef, prolongée par une construction rectangulaire qui la fait avancer dans la rue, a un plafond, des fenêtres remaniées et une entrée, le tout en plein-cintre.

Le cimetière, clos de murs, entoure cet édifice.

La commune possède un presbytère, une maison d'école comprenant la salle de la mairie, 20 ares de terre labourable, 2 hectares 69 ares de friches, 6 hectares de marais, des carrières et un lavoir; elle a 703 francs de revenus.

Cette commune est forte de 553 habitants, et a 188 maisons, dont la majeure partie est couverte en tuile ou en ardoise.

Sa distance de *Chaumont* est de 5 kilomètres, et de Beauvais de 3 myriamètres 3 kilomètres.

Son marché est Gisors (Eure), et *Chaumont* son bureau de poste aux lettres.

Son territoire contient, d'après le cadastre, en : Terres labourables, 667 hectares 74 ares. — Terrains plantés, maisons, 20 hectares 20 ares. — Prés et herbages, 13 hectares 71 ares. — Pâtures et marais, 15 hectares 4 ares. — Bois, 34 hectares 92 ares. — Friches et carrières, 29 hectares 24 ares. — Eaux et chemins, 23 hectares 92 ares. — Total : 804 hectares 77 ares.

Mais depuis l'établissement du cadastre, 13 hectares de prés et terres labourables ont été convertis en bois.

Ce territoire renferme les gisements suivants : bande étroite d'argile plastique avec ses sables, calcaire grossier moyen et inférieur fossilifère servant de fondements au village. Vers *Lattainville*, sables glauconieux avec nummulites. A gauche de la vallée, sable moyen. Tourbe dans la même vallée.

Des carrières sont ouvertes dans le calcaire moyen.

Sur les pentes du territoire, vers le nord, on rencontre le *Linum tenuifolium* et l'*Ononis columnæ*.